L'Ami de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 18 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE SACRIFICE DE JULIA

PAR ERNEST BILLAUDEL.

XXIII

(Suite).

Canonges lui dit avec quelqu'éloquence combien nous étions ravis.

—N'est-ce pas, lit-elle gaiement, que je renais. Je me sens jeune, vivace et libre comme un oiseau! Quelque pressentiment secret m'annonçait du bonheur pour aujourd'hui, du bonheur vrai, du bonheur bleu, couleur du ciel. Je sentais que la joie allait frapper à la fenêtre.

Elle me prit les mains en me regardant avec toute son âme reconnaissante.

Je lui désignai Canonges, que dans l'élan de sa joie elle semblait oublier, et dont le visage exprimait, quoi qu'il fit pour le cacher, quelque peinée ambre.

—Je vous remercie aussi, lui dit-elle, ami Canonges. C'est notre fidèle, celui-là. Depuis huit jours, il est venu jusqu'à trois fois. Ses affaires le conduisent souvent, paraît-il, à Montgeron.

Ce mensonge venant de mon sincère compagnon en disait plus que tout ce discours sur ses sentiments. Je ne pus m'empêcher de sourire. Mais déjà Julia était revenue à moi; elle me traitait avec la familiarité et l'abandon des jeunes Anglaises librement élevées et se laissait aller, comme les hommes, à leurs sympathies naturelles.

Je comprenais que les préférences de la jeune fille ne lassent horriblement souffrir Canonges. Je ne doutais pas qu'il ne comprit combien Julia partageait peu le goût qu'elle lui avait inspiré.

Je pensai qu'il fallait hâter la marche des choses et les marier sans qu'ils eussent le temps de se reconnaître.

Je m'écartais de la vérité si j'affirmais que je n'avais pas à cette heure l'intention de l'amitié peut être un peu passionnée que me portait Mlle Coleridge. Mais je croyais avant tout à une reconnaissance telle que devait la ressentir cette âme généreuse jusqu'au sacrifice, jusqu'à la mort. Ne se trompait-elle pas, au fond? Et moi-même ne m'abusé-je pas sur ses sentiments envers moi?

Je fis signe à Canonges de marcher seul devant nous.

—Savez-vous, lui dis-je, que je tiens aujourd'hui le secret de cette fameuse machine qui vint ici toute seule?

—Moi aussi, répondit-elle en me couvrant de ses grands yeux pleins de tendresse; n'est-ce pas un peu le secret de Polichinelle?

—Le secret de Polichinelle? Nullement. Vous figurez-vous, malgré mes dénégations, que je suis le bienheureux coupable?

—Certes, oui! Nul autre que vous....

—Je vous demande pardon, interrompis-je. Je ne suis pour rien en toute cette affaire. Le vrai coupable n'est autre que Canonges.

—Comment vous croire! exclama-t-elle en riant. Il aime trop ses sœurs et n'est pas assez riche pour doter ainsi ses cousines.

—Calculé au prix des plus grands efforts, mais vous voyez qu'il a réussi.

Je prononçai gravement ces paroles. Julia redevint à son tour sérieuse.

—C'est donc vrai? lit-elle, cela vient de lui?

—Oui, certes. Vous voyez que les amis dévoués ne vous manquent point.

En quelques mots je lui contai l'histoire de Canonges. Au lieu de l'enthousiasme que je m'attendais à voir éclater sur ce beau, sur ce vibrant visage, ce fut une sombre tristesse qui s'étendit peu à peu.

—Que vais-je faire? dit-elle. Je ne puis le rembourser!

—Il n'est point question de remboursement!.... Ne lui dites point surtout que vous êtes instruite de ce mystère; il n'en voudrait de vous l'avoir révélé. D'ailleurs plus que ce n'est pas le seul que vous ayez à vous apprendre.

—Un mystère? interrogea-t-elle.

—Canonges vous aime, lui dis-je et souhaiterait vous avoir pour femme. Voilà ses fréquentes voyages expliqués.

Julia s'arrêta court, sombre et morne. Toute trace de joie avait disparu de ses traits.

Je sentais son cœur battre violemment contre mon cœur.

—Qu'avez-vous? lui dis-je, troublé de sa pâleur livide.

—Rien, me dit-elle d'une voix chargée. Que me conseillez-vous?

—Dois-je être sincère?

—Parlez comme à Dieu lui-même, qui vous entend.

—Eh bien! je vous conseille d'accepter.

Elle retira son bras d'un mouvement brusque et me dit avec un accent que rien ne saurait rendre:

Vous avez peut-être raison, Godefroi, mais peut-être aussi avez-vous eu tort de me le dire, vous!!!

Il y avait dans ce "vous!" tant d'espérances trahies, tant de rêves envolés, tant de projets à terre avoués ou non, confiés à la conscience immaculée de Julia, que je tremblai d'avoir été barbare en voulant être sage.

Cependant j'avais été trop loin pour reculer.

Je voulus cicatriser cette âme meurtrie en reportant le fer rouge. Je feignis de n'avoir pas senti l'angoisse de son exclamation.

—Et qui voulez-vous, lui demandai-je, qui vous chérisse mieux que moi et soit plus heureux de vous présenter pour mari le plus honnête homme que je sache. N'est-ce pas votre bonheur à tous deux que je vous offre.

Elle marchait près de moi les yeux secs, fouettant du manche du sou ombrelle les herbes folles du sentier.

—Notre bonheur! lit-elle avec une intonation désespérée.

—Que lui apporterai-je de votre part? dis-je enfin.

Je vous répondrai ce soir, cela demande réflexion; M. d'Armailly.

J'avais cessé d'être Godefroi pour elle, et mon nom ainsi prononcé suffisait pour me révéler que j'avais fait une incurable blessure à ce pauvre cœur un instant épanoui. Nous allions rejoindre le groupe de maîtresse Coleridge et de Canonges.

—Est-ce votre avis, me dit-elle, que, dans ma situation et pour ma mère, il en sera mieux ainsi?

—En toute conscience, répondis-je, je le crois.

—Alors, par grâce, n'en parlons plus aujourd'hui; j'y penserai. Laissez-moi cette belle, cette dernière journée qui s'annonçait vermeille dans l'éclat et radieuse sur la terre et dans mon cœur.

Le long regard découragé dont elle enveloppa l'horizon, me navra.

—M. de Canonges, continua-t-elle, est un honnête homme pour qui je professe toute l'estime qu'il mérite; dites-le lui, monsieur d'Armailly, dites-le lui de la part de Julia.

—Et... rien de plus?

—Dites aussi.... toute l'amitié. Il fut si bon!

—Faut-il l'encourager, Julia?

Sans me répondre, elle courut au devant de sa mère, auprès de laquelle nous arrivions, sans doute pour me dérober son visage.

Canonges m'interrogea des yeux.

—Il faut attendre, répondis-je.

—Alors, j'attendrai, dit-il avec un soupir.

Nous étions à cette époque de l'année où la Maison Blanche triomphe.

Malgré l'absence d'étage, ou plutôt à cause de cela, cette fabrique rustique, avec ses tuiles éclatantes et ses murailles festonnées de lierres, est vraiment coquinante. Les hauts panaches des hêtres la couvrent de leur jeune verdure. Une centaine de tilleuls coupés à mi-hauteur servent de réservoir à ses toits blanc crépis à la chaux.

Nous diâmes les fenêtres ouvertes sur la forêt, durant le concert que nous ont donné les oiseaux. Julia fut très gaie toute cette soirée, trop gaie peut-être, car elle me parut hétérane et exaltée.

Lorsque l'heure du retour fut arrivée, nous décidâmes de revenir tous ensemble par la route de la vallée, Canonges, Julia et moi.

Au moment où Julia mettait son chapeau, Canonges me prit à part.

—Il y a quelque chagrin secret sous toute cette gaieté de la petite, me dit-il. Je veux le connaître aujourd'hui même avant d'aller plus loin. Tu me diras tout ce qu'elle te confiera, Godefroi, tout le bon comme le mauvais. Je compte sur toi.

Il prétexta quelques courses dans Villeneuve et prit rapidement les devants, nous laissant seuls.

Jusqu'au convent des arbres de la route, Julia demeura calme, répondant à mes questions par de courtes monosyllabes; mais quand l'ombre nous dérobe, elle s'arrêta devant moi.

—Godefroi, me fit elle, je n'en puis plus, j'ai cru vingt fois m'évanouir.

—Si votre mère venait à mourir demain; avec sa débile santé, cela peut se supposer.... que feriez-vous, Julia? lui dis-je.

—Ce que je ferais? ici ne me le suis pas demandé. Que m'importe la vie, d'ailleurs? Quelles joies ai-je jamais connues? La ruine et la misère m'ont escortée jusqu'à cette halte dans la douleur qui se nomme la Maison Blanche.

Vous qui n'hésitez pas à me presser ainsi, admettez-vous le mariage sans amour? Non, sans doute. Avant de continuer, écoutez ces aveux, mon ami. Si je rougis, lui que Dieu et vous-même ne le verront, et votre noble caractère m'est connu.

Godefroi, j'avais pensé, pauvre fille, que le culte que je vous ai voué, l'affection sans bornes que je porte à votre âme si haute vous auraient touché. Je m'étais figuré, dans un songe dont je suis mal réveillée, que je vous consacrerais ma vie et vous récompenserais à force d'affection et de soins de tout le bien que nous vous devons. Lorsque je laissais à découvert l'ineffable joie que me causait votre présence, je pensais être comprise de vous.

Hélas! je savais bien que je n'étais pas aimée.... d'amour! N'étiez-vous pas inaccessible à ces élans qui poussaient vers vous toute mon âme! Jamais les douceurs qui m'étaient nées ne vous ont fait pressentir, Julia quelque! Parvais-je comprendre à moi-même à peu près les phrases de ma mère, qui l'abbé d'une sincérité que rien n'ébranle. Je vous attendais de vos détours mêmes, de vos détours. Je voulais tout dire, les moindres chagrins de votre nouvelle carrière, les soucis, les difficultés. Je vous savais après à les supporter en souriant. Je suis forte, moi, faite aux tortures d'ici-bas. Je m'étais, moi sans peine, résignée à n'être point payée de retour.

C'est un cruel supplice cela, tenez!

Je sens bien que l'imposer à d'autres est terrible. O Godefroi, vous n'aviez donc pas même soupçonné ce beau songe? Étais-je donc si loin de votre pensée? Vous songez à mon avenir avec un autre que vous-même! En vérité, je suis bien punie!

Cette explosion à laquelle, dans mon inexpérience du cœur des femmes, j'étais loin de m'attendre, me confondait de pitié et de regrets. Je lui prit les mains.

—Pardonnez-moi, lui dis je.

Hélas! continua-t-elle, pleurant silencieusement sans prendre la peine d'étancher ses larmes, à quoi bon songer à l'avenir? Qu'ai-je à faire au monde? Il a tenu dans ces trois mois trop de bonheur lui. Toute autre réalité serait bien pâle auprès de l'idéal présenté.

O cruauté de la vie! Cruauté sans trêve et jamais assouvie!

Dites à M. de Canonges que j'ai fait vœu de ne me marier jamais. Ce serment, j'en renouvelle.

Vainement j'essayai de l'arrêter; je la suppliai d'être calme.

—Mettez votre regard dans le mien, me dit-elle; y a-t-il à l'heure présente dans mes yeux ressentiment, trouble ou colère? L'affection ne s'y lit elle pas comme autrefois? Cette confession tombera comme dans une âme murée. Nous n'en parlerons plus jamais, n'est-ce pas? J'aurai cependant comme un bonheur de vous avoir tout dit.

—Julia, m'écriai-je, je ne veux pas de cet inutile, de cet absurde sacrifice!

Elle ne me répondit point, mais au moment de nous remettre en marche elle se tourna de nouveau vers moi, et, me prenant les deux mains avec un geste plein d'une tendresse toute chaste:

—C'est bien dur, Godefroi, cet adieu que je vous dis ici.... Le cœur me saigne profondément; c'est l'adieu de la sœur à l'amante aussi.... c'est le deuil de la fiancée. N'ayez crainte. Vous ne verrez jamais en moi de faiblesse, et mes regrets, je vous serons pas importuns.

Vous verrez, termina-t-elle dans un fier sourire, que gardant au fond de moi ce doux tumulte intime, à l'abri des déceptions et de l'usure que la vie a pour les affections de ce monde, je conserve pour l'avenir une compensation et pour mon cœur la jeunesse éternelle.

En ce moment, nous aperçûmes Canonges arrêté, qui nous attendait.

La façon digne dont Julia tendit la main à son cousin, ma propre contenance apprirent à mon ami le résultat de notre entretien mieux que de longs discours. Il ne retint pas une exclamation de regret.

—Je suis né, me dit-il, sous une méchante étoile.

Le train siffiait le départ; nous nous séparâmes de Julia, qui resta debout sur la chaussée, jusqu'à ce que le convoi eût disparu dans la nuit, avec son bruit, ses lanternes rouges et sa chaude vapeur tranchant sur le fond sombre du ciel.

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Fire National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Fleur City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Manual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Wyoming, New York, Sennecus County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City National Bank.

FAYARD & LAYN

[illegible]

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

GRANDE LIGNE RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible]

ARIZONA, Pierrelis, Samedi, 14 octobre.
NEVADA, Bordier, samedi, 21 octobre.
ST-LAURENT, Lafonteau, samedi, 28 octobre.

PRIX DU PASSAGE en OR y compris le vin:
Première cabine, 100 et 120 suivant l'emplacement.
Deuxième cabine, 75 et 80 suivant l'emplacement.
Troisième cabine, sur les deux lignes et toute l'entrepont, sans frais supplémentaires.
Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nlle-Orléans à New-York, 35 en numéraire.
Billets allez et retour à prix réduits.
Les paquebots-poste marchent d'une "a" ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE RIBIAN
Agent, 55 Broadway, New-York
[illegible] Gustave Cousin, Lorient & R. C.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE.)
Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers bonds, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, [illegible] les appartements [illegible] chambres et d'un salon. Ces steamers font le service de New York à Glasgow [illegible] Londonderry, et Liverpool. Prix du passage [illegible] Liverpool, 60 et 70 [illegible] Londonderry, 65 et 75 [illegible] Liverpool, Londonderry et le Havre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails s'adresser à
Em. F. STOUCKENIUS & Co.
Agents,
10 juin No 63 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 3 JUILLET, [illegible]
Via Lockwyler, via Atlanta et via St-Louis [illegible]
[illegible]
Pour Washington, Baltimore et Philadelphie [illegible]
Pullman Palace Cars [illegible]
[illegible]
[illegible]
[